



REVUE DE PRESSE
SUD OUEST ET CHARENTE LIBRE
DU 10 MARS 2015

Sourisseau - Denieul: le combat des chefs



■ Droite, gauche, PCF et FN:
le canton de Jarnac fait dans le classique
■ Mais sera l'un des plus disputés
■ Avec le duel attendu entre les deux conseillers généraux sortants.

Gilles BIOLLEY
gilles.biolley@charentelibre.fr

C'est cohérent. Les quatre binômes en course sur le nouveau canton de Jarnac s'accordent tous sur ce point. La révision de la carte cantonale qui épouse dorénavant la logique intercommunale avec l'arrivée de Bourg-Charente, Saint-Même-les-Carrières, Gondeville et Mainxe, autrefois rattachées au canton de Segonzac, est une bonne chose.

La cohérence, on la retrouve également dans les forces en présence. Pas de dispersion, une liste dans chaque camp, avec sur la ligne de départ des tickets Jean-Pierre Denieul-Sandra Marsaud à gauche, Jérôme Sourisseau-Catherine Parent pour l'Union de la droite et du centre, Christian Bouin-Laurence Gauthier pour le FN et Françoise Ballet-Denis Beaufort pour le PCF-Front de gauche.

Pour autant si harmonie il y a sur la forme, on en est loin sur le fond. Ce canton sera sans aucun doute l'un des plus disputés avec en pôle position deux personnalités du territoire face à face qui ne s'apprécient guère. Deux conseillers généraux sortants qui plus est, Jean-Pierre Denieul et Jérôme Sourisseau (ex-canton de Segonzac).

Trois mandats dont deux dans la majorité, Jean-Pierre Denieul, 65 ans, repart pour un nouveau

tour alors que beaucoup ne l'attendaient pas. «J'ai envie de poursuivre les beaux projets que j'ai initiés sur le canton», explique-t-il. Et d'énumérer «la reconstruction du collège Lartaut de Jarnac, la caserne des pompiers et l'école du feu, la mise à 2x2 voies entre Malvieille et Fléac, et deux projets que n'a pas voté l'opposition d'ailleurs, tacle-t-il, le schéma de l'aménagement numérique avec l'installation du très haut débit et la rénovation des thermes gallo-romains de Chassenon dont une entreprise locale a décroché le marché, c'est de l'emploi».



Jérôme Sourisseau (40 ans) et Catherine Parent (59 ans) pour l'Union de la droite.



Sandra Marsaud (40 ans) et Jean-Pierre Denieul (65 ans) pour la majorité sortante.



Denis Beaufort (60 ans) et Françoise Ballet (57 ans) pour le PCF-Front de gauche.



Christian Bouin (59 ans) et Laurence Gauthier (46 ans) pour le Front national. Repros CL

être innovants

Une première save pour son adversaire principal avant la seconde. «Moi, je ne serai candidat à aucun autre mandat, genre législatives, donc aucun risque que je démissionne en cours de route si je suis élu.» Il ajoute, à l'égard de son binôme, conseillère à Saint-Même-les-Carrières et à la CDC: «elle incarne le renouveau.

On forme un bel attelage avec mon expérience.»

Renouveau et expérience, c'est aussi ce que brandit Jérôme Sourisseau, maire de Bourg-Charente, président du pays Ouest-Charente, «implanté depuis sept ans à la CDC de Jarnac dont j'ai défendu les projets au conseil général, proche des viticulteurs, et entouré avec Catherine Parent et nos suppléants d'une équipe composée de vrais représentants du territoire», met-il en avant. Son ambition: «Faire avancer le canton dans le XXI^e siècle, on connaît mon investissement et mon énergie pour y parvenir, je désenclaver avec le lancement de grands projets d'infrastructure, baisser la fiscalité, être innovant.» Et de renvoyer sèchement la balle à son concurrent «qui n'est pas investi par le PS quand moi j'ai le soutien de la plupart des maires du territoire dont beaucoup de gauche», assure-t-il.

«Avec un conseiller général actuel qui n'est pas à la CDC, on est en dehors des projets. D'ailleurs, les

électeurs savent-ils vraiment quel est leur représentant au conseil aujourd'hui ?» La lutte est donc déjà lancée sur ce canton où Front national et PCF-Front de gauche s'engagent dans la bataille sans grandes ambitions.

Une autre voix, une autre voie

Non à l'austérité, réduction des inégalités, développement des services de proximité, soutien à l'économie locale, plan pour la transition écologique, politique de logement social... les axes forts du programme du duo Ballet-Beaufort sont dans la veine d'une association PCF-Front de gauche recomposée pour l'occasion qui annonce d'entrée la couleur.

«On ne rêve pas d'être au second tour mais on se doit d'être présent pour défendre une politique progressiste et faire entendre une voix différente dans cette campagne des départementales qui doit être la première pierre de la construction d'une nouvelle gauche

émergente, on se classe dans cette ligne», explique Denis Beaufort. Rassembler à gauche au second tour, c'est l'autre ligne «pour faire barrage à la droite et surtout au FN», annonce-t-il.

Un Front national emmené par un duo décidé aussi «à se faire une place et à porter haut la voix du peuple», scande Christian Bouin, 59 ans, ouvrier agricole encarté FN depuis un an «parce que j'en avais marre des politiques actuelles, d'être une poule aux œufs d'or pour nos politiques.» Déjà présent sur la liste de son chef de file départemental, Christophe Gillet, aux dernières municipales de Jarnac, il veut d'abord «convaincre les électeurs qu'il existe une autre voie.»

Voilà pour l'ambition, mesurée «même si on peut rêver de se glisser au second tour, sait-on jamais», s'avance-t-il. Pour le programme et ses ambitions pour le canton, rien à l'horizon en revanche comme nombre de ses collègues. «On fait campagne sur les thèmes nationaux.»

■ Jean-Hubert Lelièvre,

le candidat UMP aux départementales dans le canton de Cognac 1 est extrêmement scrupuleux sur les règles électorales et ne laisse rien passer. Sur Facebook, celui qui se lance dans la campagne aux côtés de l'élue d'opposition cognaçaise Florence Pechevis, a posté des messages pour pointer des problèmes relevés à Bréville et Boutiers. Dans le premier cas, six panneaux électoraux étaient en place dimanche quand il y a sept candidats. Et, au tirage au sort, c'est son équipe qui a pioché le numéro 7. «*Bréville en rupture de panneaux?*», a ironisé Jean-Hubert Lelièvre. Quant à Boutiers il n'y avait pas de panneaux du tout. «*Mettons cela sur le dos du stress préélectoral*», a cinglé le même Lelièvre. Dans les deux cas, il a suffi de signaler les anomalies pour que tout rentre dans l'ordre.

Conférence-débat: Jérôme Vignon explique l'Europe vendredi à Jarnac



Jérôme Vignon.. PHOTO/Repro CL

Jérôme Vignon, présentera une conférence sur le thème: "L'Europe du rêve à la réalité, de la réalité à l'espérance", vendredi à 20h30, à l'Hôtel Renard, quai de l'Orangerie à Jarnac.

Président des Semaines sociales de France, directeur général honoraire de la Commission européenne, ancien collaborateur de Jacques Delors à Bruxelles, le conférencier interviendra à l'initiative du Groupe oecuménique du Pays jarnacais.

Les récentes élections en Grèce, les problèmes financiers rencontrés par de nombreux pays amènent un certain nombre à se poser des questions sur l'avenir de l'Europe. Quelles seraient les conséquences d'un éclatement ?

Comment chaque pays pourrait-il se retrouver isolé face aux grands de ce monde: Chine, États-Unis ?

Ou au contraire, comment progresser vers une Europe plus unie ?

Autant de questions qui engagent la vie de tous les jours du peuple européen, conditionnent l'avenir de ses jeunes et sur lesquelles un éclairage est indispensable.

Jérôme Vignon connaît bien toutes ces problématiques. Il aidera son auditoire à ne pas se laisser gagner par la peur et le repli sur soi, à élargir son horizon, à comprendre ce qui est essentiel pour continuer à construire un vrai "vivre ensemble européen".

Après Xavier Lacroix en 2013, avec "La famille", Jean-Claude Guillebaud en 2014, présentant son livre "Le commencement d'un monde", le Groupe oecuménique du Pays jarnacais a choisi cette année le thème de l'Europe".

Entrée en libre participation. Contact au 05 45 81 32 10.

Inflexible sur le tiers-payant

La ministre de la Santé Marisol Touraine a réitéré hier sa volonté de maintenir l'instauration du tiers payant généralisé pour 2017 dans son projet de loi

N'en déplaise aux médecins, la généralisation du tiers payant aura bien lieu d'ici 2017, a assuré hier la ministre de la Santé Marisol Touraine, lâchant toutefois du lest sur d'autres aspects de son projet de loi.

Plébiscitée par les patients (deux tiers d'entre eux, selon un récent sondage) la dispense d'avance de frais, « sera étendue à l'ensemble des Français parce que c'est juste, parce que c'est une mesure de progrès, parce que ça favorise l'accès aux soins », a martelé la ministre devant la presse.

Les rumeurs sur un recul sur cette mesure phare du projet de loi santé allaient bon train, les médecins prévoyant une grande manifestation nationale le 15 mars, à deux jours de l'examen du projet de loi par la commission des Affaires so-

”

Je suis absolument convaincue que le tiers payant s'imposera comme une évidence.

ciales de l'Assemblée nationale. Mais la ministre s'est dite « absolument convaincue que le tiers payant s'imposera(it) comme une évidence », notamment grâce à une mise en place progressive pour permettre aux médecins de « s'appro-



« J'ai entendu les préoccupations, les propositions des médecins. Elles seront traduites en amendements » a déclaré hier Marisol Touraine. Photo AFP

prier» le nouveau système qui n'entraînera, selon elle « aucune charge supplémentaire » à leur encontre. Vent debout contre le tiers payant généralisé, les médecins craignent un parcours du combattant pour

obtenir le remboursement de l'Assurance maladie et des certaines de complémentaires existant: « J'ai entendu leurs préoccupations, leurs propositions. Elles seront traduites en amendements que je pro-

poserai la semaine prochaine devant l'Assemblée nationale », a promis la ministre. Ainsi, une « garantie de paiement » de la part de l'Assurance maladie sera dans la loi.

Toutefois, rien n'est prévu pour les organismes complémentaires, pour lesquels les éventuelles pénalités nécessitent des « vérifications juridiques ». Pas « besoin de pénalités », a assuré Jean-Martin Cohen Solal, délégué général de la Mutualité française. « On doit arriver à des délais de paiement courts, c'est une évidence », a-t-il assuré.

Étape finale: ouvrir le tiers payant à l'ensemble des Français en 2017. Assurance maladie et organismes complémentaires devront alors proposer « un dispositif coordonné fiable et simple » afin que les médecins n'aient « qu'un seul geste à faire », selon Mme Touraine.

« On se met tous en ordre de bataille », a commenté le directeur général de l'Assurance maladie Nicolas Revel. « Les règles du jeu sont fixées », a-t-il estimé, confiant.

Autre point de nature à contenter les médecins: le tiers payant ne sera pas obligatoire, la ministre ne voulant pas s'inscrire « dans une logique punitive ».

Mais « pour la manif (du 15 mars, ndr), cela ne change rien », a déclaré le président du syndicat de médecins généralistes MG France, Claude Leicher. Le président de la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF) Jean-Paul Ortix a quant à lui estimé que la ministre n'avait « pas bougé sur le tiers payant généralisé, puisqu'elle annonce simplement des étapes ».

TEAM CYCLISTE CHÂTEAUBERNARD

Le compteur de victoire est ouvert



Victoire de Dylan Trancou à Léguillac-de-Cercles (24) au sprint dans le haut de la bosse d'arrivée. Déjà, samedi, Dylan a été très fort sur le Tour du Pays d'Aigre. Toujours aux avant postes et dans toutes les échappées, Dylan n'a pas gardé assez de force pour l'échappée finale. Son coéquipier Alexis Diligeart a réussi à la prendre mais manquant d'expérience avec certains coureurs alliés, il subit tous les assauts les uns après les autres et trop usant pour lui. Il termine 13e. L'équipe de Châteaubernard était composée de Dylan Trancou,

Alexis Diligeart, Thomas Bourreau et Benjamin Van Nieuwenhove. À noter l'absence de Christophe Keller sur bris de matériel la veille. Très belle entente dans cette nouvelle équipe 2015. En course d'attente, les minimes de Châteaubernard ont porté haut les couleurs du club. Redlee Jobit, Pauline Faure les deux filles du club, Thomas Morandière, Mathieu Faure, Thomas Jousson et Rémi Suarez faisaient aussi leur rentrée et la toute première fois pour les deux derniers cités qui promettent une belle saison. Bravo à tous ces jeunes champions.

RÉGIONALES

L'opposition de droite se prépare

L'opposition UMP-Modem-UDI-CPNT des trois régions qui vont bientôt fusionner s'est réunie à Angoulême samedi dernier, exactement le même jour et dans la même ville qu'Alain Rousset avec les fédérations socialistes. Même s'ils n'ont pas choisi leur leader pour les régionales de décembre, les chefs de file de l'opposition dans les trois régions, Michel Dieffenbacher pour l'Aquitaine, Raymond Archer pour le Limousin et

Henri de Richemont pour Poitou-Charentes se sont retrouvés avec les principaux élus de droite de la future grande région. Dans un communiqué, ils déclarent vouloir « mettre fin au triste triptyque des gestions régionales socialistes : plus d'impôts, plus de dettes et moins d'emplois ! Il est urgent [...] de faire mieux et plus utile pour l'emploi avec moins de dépenses ». Des groupes de travail « ateliers de la reconquête » sont lancés de mars à juin.

« Contre l'austérité, il n'y a que nous ! »

POLITIQUE Le PCF présente deux candidats à Cognac-1 sous l'étiquette du Front de gauche

Départementales

Mars 2015

Dans un canton (Cognac-1) où se présentent pas moins de 7 binômes (un record en Charente), Claudine Poncy, 61 ans, et Olivier Magique, 43 ans, affirment être les seuls candidats réellement engagés contre « la politique d'austérité » qui conduirait « la France et l'Europe au désastre économique et social ».

Elle est retraitée de la Sagem et s'est récemment installée à Cherves-Richemont. Lui est ouvrier

chez Kuehne Nagel, un prestataire de service de Verallia. Tous deux sont encartés au Parti communiste français (PCF) et sont fiers de l'être. Ils se présentent aux élections départementales sous la bannière du Front de gauche et assurent n'avoir qu'un adversaire : l'abstention.

« Lors des Européennes, certains se sont égarés en ne votant pas ou en glissant un bulletin de vote FN. Je leur dis "ne vous trompez pas", nous sommes les seuls à lutter contre l'austérité. Voter Front de gauche, c'est obliger François Hollande à respecter ses promesses », explique Claudine Poncy, qui voit dans le scrutin des 22 et 29 mars



Olivier Magique, Claudine Poncy et leurs remplaçants. PHOTO O.S.

« un test grandeur nature » de dimension nationale. Le binôme a deux remplaçants également encartés au PCF : Patrick Roger, 59 ans,

postiers, et Michelle Le Floch, retraitée de la fonction publique territoriale, conseillère municipale à Cognac chargée du logement.

■ MIEUX VIVRE À COGNAC

L'association Mieux vivre à Cognac, que préside José Lacour-Miron, tient son assemblée générale aujourd'hui mardi 10 mars, à 19 heures, au couvent des Récollets. Il y sera question de la super-piscine des Vauzelles. L'association y est farouchement opposée.

Ils ne veulent pas céder à la morosité

COMMERCE Las d'entendre que le secteur va mal, certains commerçants du centre-ville n'entendent pas baisser les bras

DIDIER FAUCARD
d.faucard@sudouest.fr

« **O**n est vivant ! » C'est le message qu'un certain nombre de commerçants – plus particulièrement ceux de la rue Aristide-Briand et de la rue du Canton – veulent faire passer. Fatigués d'entendre que le centre-ville est mort, que les magasins ferment les uns après les autres. . .

« Heureusement qu'il y a des commerçants optimistes, dynamiques et qui veulent essayer de faire bouger les choses, lancent ainsi Solenne Briand, qui a ouvert la boutique Oscar et Léontine, rue du Canton. Si je n'avais pas cette envie, je serais restée chez moi à vendre via Internet. Et si je me plante, j'aurais au moins essayé. » C'est dit et c'est appuyé par ses collègues.

Une offre différente

Ne nous y trompons pas, personne ne nie la réalité. « C'est sûr que les temps sont difficiles, qu'il y a une baisse de fréquentation. Mais, c'est à nous de nous démarquer des magasins des galeries marchandes ou de ce qui est proposé sur Internet. C'est-à-dire par la qualité de l'accueil, des produits différents, une offre de services et de conseils », affirment-ils. Le b.a.-ba du commerce de proximité en quelque sorte, mais il est vrai que ça va toujours mieux en le disant.

Au-delà de la pratique, « c'est clair que si l'on renvoie au client une vision pessimiste, on ne va pas l'inciter à consommer, ni à revenir ». De



Un groupe de commerçants bien décidés à se battre. PHOTO D. F.

même qu'il peut paraître vain de s'en prendre toujours aux mêmes « ennemis » : « Il faut arrêter avec Internet. La vente en ligne représente 5 % du marché. Je sais de quoi je parle, je suis présente sur les deux tableaux. Le jour où les sites en ligne voudront vraiment s'y mettre, cela nous fera plus de mal que cela », assure une commerçante.

Il est d'ailleurs symptomatique que ce « coup de gueule » provienne en grande partie de boutiques situées rue Aristide-Briand, « une rue qui est souvent délaissée, dénigrée aussi et traitée comme le vilain petit canard », mais où on a l'habitude de se battre pour exister. « C'est aussi aux Cognaçais de se réapproprier le centre-ville et ses boutiques. Ce n'est pas quand il n'y aura plus rien qu'il faudra venir se désoler », disent-ils. « Et l'avenir concerne aussi les bars et restau-

rants. Car qui aura envie de se balader en ville quand les magasins seront fermés ? », poursuivent-ils. Lançant au passage une petite pique à la municipalité sur le nombre de places de stationnement, le plan de circulation : « On nous accuse d'avoir des voitures ventouses dans le centre, mais c'est faux. Il y a, par exemple, toujours des places sur le parking Beaulieu, mais y parvenir n'est pas forcément évident. »

La solution selon eux ? Créer plus d'animations, d'événements dans le centre. Certains se disent même prêts à travailler le dimanche. « Pas forcément tous les dimanches. Mais au moins pour accompagner les festivals. On ne vendra peut-être pas grand-chose, mais cela permettrait de montrer que nous sommes là ». Et donc bien vivants.

Réunion du Conseil municipal

Le Conseil municipal se réunira ce mardi 10 mars à 20 h 30, à la mairie. A l'ordre du jour : débat d'orientation budgétaire 2015 ; modification du tableau des effectifs ; ouverture de crédits etc...

CHÂTEAUBERNARD

Le coup de force japonais commémoré

Le premier dimanche de mars, la section Charente de l'association nationale des Anciens et amis de l'Indochine (Anai) se retrouve depuis quelques années à Châteaubernard pour commémorer les événements du 9 mars 1945 : « Le coup de force japonais ».

« Craignant un débarquement américain sur les côtes indochinoises, le Japon décide d'éliminer l'administration française... En quelques jours, la présence française est anéantie », rapporte le président de l'Anai Charente, Jean-Paul Ester, dans son discours.

La bataille de Diên Biên Phu

Ce temps de recueillement devant le monument aux morts avait été organisé conjointement cette année avec l'Union française Charente anciens d'Indochine. Les vétérans présents à la cérémonie dimanche dernier sont arrivés plus tard sur le sol indochinois,

puisqu'ils faisaient partie du Corps expéditionnaire français d'Extrême-Orient.

« Une volonté du général de Gaulle de réinstaller la souveraineté française en Extrême-Orient après la guerre 39-45 », comme le rappelle Michel Brunet, un ancien du Corps expéditionnaire.

Et de poursuivre : « Nous sommes arrivés fin 1945. Le conflit prendra fin officiellement avec la bataille de Diên Biên Phu en 1954 et verra la disparition des meilleures unités du Corps expéditionnaire. »

L'unité était formée de volontaires. « J'en étais », rapporte le maire honoraire de Châteaubernard, Marcel Truffandier. « On a aussi fait appel aux militaires de carrière, souligne-t-il. On les obligeait à faire un séjour en Extrême-Orient. Mon propre frère, parachutiste, a ainsi été envoyé d'office en Indochine en renfort. »

Sandra Ballian



Les Vétérans du Corps expéditionnaire d'Extrême-Orient et de la guerre de Corée. PHOTO S. B.